

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 31 MARS 2026 – 20H

Le Concert des Nations
La Capella Nacional
de Catalunya
Jordi Savall



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Ludwig van Beethoven

Le Christ au mont des Oliviers

ENTRACTE

Joseph Haydn

Les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix

Le Concert des Nations

La Capella Nacional de Catalunya

Jordi Savall, direction

Elionor Martínez, soprano, Séraphin

Lara Morger, mezzo-soprano

Emanuel Tomljenović, ténor, Jésus

Ferran Mitjans, ténor

Manuel Walser, baryton, Pierre

FIN DU CONCERT VERS 22H.

Ce concert est surtitré.

Les œuvres

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Christus am Ölberge [Le Christ au mont des Oliviers] op. 85, oratorio

- 1a. Introduzione
- 1b. Récitatif (Jésus) : « Jehovah, du mein Vater »
- 1c. Aria (Jésus) : « Meine Seele ist erschüttert »
- 2a. Récitatif (Séraphin) : « Erzittre Erde! »
- 2b. Aria (Séraphin) : « Preist des Erlösers Güte »
- 2c. Solo (Séraphin) : « O Heil euch, ihr Erlösten »
- 2d. Solo et chœur (Séraphin, Chœur des anges) : « O Heil euch, ihr Erlösten »
- 2e. Solo et chœur (Séraphin, Chœur des anges) : « Doch weh! Die frech entehren das Blut »
- 3a. Récitatif (Jésus, Séraphin) : « Verkündet, Seraph »
- 3b. Duetto (Séraphin, Jésus) : « So ruhe denn mit ganzer Schwere »
- 4a. Récitatif (Jésus) : « Willkommen, Tod! »
- 4b. Chœur (Chœur des soldats) : « Wir haben ihn gesehen »
- 5a. Récitatif (Jésus) : « Die mich zu fangen ausgezogen sind »
- 5b. Chœur (Chœur des soldats, Chœur des disciples) : « Hier ist er, der Verbannte »
- 6a. Récitatif (Pierre, Jésus) : « Nicht ungestraft soll der Verwagnen Schar »
- 6b. Terzetto (Pierre, Jésus, Séraphin) : « In meinen Adern »
- 6c. Chœur (Chœur des soldats, Chœur des disciples) : « Auf, auf! ergreift den Verräther »
- 6d. Solo et chœur (Jésus, Chœur des disciples, Chœur des soldats) : « Meine Qual ist bald verschwunden »
- 6e. Chœur (Chœur des anges) : « Welten singen Dank und Ehre »
- 6f. Chœur (Chœur des anges) : « Preiset ihn, ihr Engelschöre »

Composition : en quinze jours, vers la fin 1802 ou le début 1803 ; révisions en 1804 et 1811.

Textes : de Franz Xaver Huber (1755-1814).

Création : le 5 avril 1803, au Theater an der Wien, sous la direction du compositeur.

Effectif : soprano solo (Séraphin), ténor solo (Jésus), basse solo (Pierre) – chœur mixte – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

Durée : environ 50 minutes.

Créé en même temps que la *Symphonie n° 2* et le *Concerto pour piano et orchestre n° 3* de Beethoven, *Le Christ au mont des Oliviers* s'inscrit dans la tradition des oratorios de la Passion cultivée dans l'Allemagne baroque. Il s'agit d'œuvres destinées au concert, sur un livret paraphrasant la Bible (sans s'interdire quelques citations), et non de musiques liturgiques intégrant le texte d'un évangile comme dans les Passions de Bach. Mais le livret de Franz Xaver Huber relate l'épisode du mont des Oliviers sans aller au-delà de

l'arrestation du Christ. Il accorde une large place à l'expression des états intérieurs de Jésus, exclut la figure de l'évangéliste, retient en revanche celle de l'ange présente dans l'Évangile selon saint Luc.

Trois personnages (Jésus, le Séraphin et Pierre, ce dernier n'entrant qu'au dernier numéro) se partagent les airs et les ensembles. Le chœur masculin incarne les soldats ou les disciples tandis que le chœur mixte représente les anges. Le style musical rappelle celui d'un opéra de style classique, mais Beethoven évite les conflits qui, bientôt, constitueront le socle de sa période « héroïque » (1803-1814 environ). Le chœur des soldats (n° 4), guère menaçant, pourrait provenir d'un singspiel. En conclusion de l'oratorio, les anges chantent sur un ton martial encore en deçà des proclamations victorieuses qui couronneront la *Symphonie n° 3* et la *Symphonie n° 5* puis l'opéra *Fidelio*. En revanche, Beethoven trouve des accents saisissants lorsqu'il s'agit de traduire l'intériorité des personnages. On songera en particulier au premier air de Jésus, particulièrement tourmenté, à la psalmodie de l'ange (début du n° 3), soutenue par les trombones (instruments traditionnellement associés à un climat funèbre), au ton tragique du Christ dans son récitatif (n° 5). Les deux premières symphonies du compositeur restent plus classiques que l'introduction de l'oratorio, à la gravité sombre et tendue, de surcroît dans la tonalité rare de *mi bémol mineur*. Mais Beethoven avait déjà créé un climat similaire, dès 1790, au début de sa *Cantate sur la mort de Joseph II*.

C'est donc la disparition d'une figure vénérée, sur laquelle il se projette, qui lui inspire une musique plus personnelle. Il est révélateur que le Christ de son oratorio ressemble à un homme souffrant plus qu'à un être d'essence divine. Il s'exprime par la voix d'un ténor, le héros du théâtre lyrique – et non par celle d'une basse (timbre réservé ici à Pierre) comme dans les Passions de Bach. Probablement Beethoven percevait-il le destin de Jésus comme un reflet de sa propre situation, en cette année marquée par les attaques de la surdité. Dans *Le Christ au mont des Oliviers*, il transpose ce qu'il confie dans le Testament de Heiligenstadt. Cette lettre destinée à ses frères, datée du 10 octobre 1802, jamais envoyée et retrouvée après sa mort, avoue les progrès inéluctables de la maladie mais aussi la recherche d'un nouveau chemin. Après avoir épuisé les ressources du style classique, Beethoven se montre prêt à relever ce défi. Évoquer l'image de la mort, c'est préluder à sa propre renaissance.

Joseph Haydn (1732-1809)

Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuze [Les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix] Hob. XX :2, oratorio

Introduzione

1. « Vater, vergib ihnen » / « Vater im Himmel »
2. « Fürwahr, ich sag es dir » / « Ganz Erbarmen, Gnad' und Liebe »
3. « Frau, hier siehe deinen Sohn » / « Mutter Jesu, die du trostlos »
4. « Mein Gott, mein Gott, warum hast du nicht verlassen? » / « Warum hast du mich verlassen? »

Introduzione

5. « Jesus ruft: Ach, mich dürstet »
 6. « Es ist vollbracht! » / « Es ist vollbracht! »
 7. « Vater, in deine Hände empfehle » / « In deine Händ', o Herr »
- Il terremoto: « Er ist nicht mehr »

Composition : 1786.

Textes : de Johann Joseph Frieber (1724-1799) et Gottfried van Swieten (1733-1803).

Création de la version originale : le 14 avril 1786, à Cadix.

Composition de la version oratorio : 1795-1796.

Création privée : le 26 mars 1796, à Vienne.

Création publique : le 1^{er} avril 1798, à Vienne.

Publication : 1801, Leipzig, Breitkopf & Härtel.

Effectif : soprano, mezzo-soprano, ténor et basse solistes – chœur mixte – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales – cordes.

Durée : environ 50 minutes.

Peu d'œuvres ont connu autant de versions différentes que les *Sept Dernières Paroles du Christ en Croix*, comme elles sont nommées la plupart du temps, ou, plus exactement, les *Sept Dernières Paroles de notre Sauveur sur la Croix* de Haydn. La commande originale vient d'Espagne : il s'agit de composer de la musique entre chacune des paroles du Christ dites par le prêtre lors de l'office du Vendredi saint de 1786 dans l'église Santa Cueva de Cadix. Haydn s'exécute, non sans ajouter une introduction et un finale, le saisissant *terremoto* ou tremblement de terre (qui s'achève sur le premier triple *forte* de l'histoire de la musique). La partition est ensuite réécrite pour quatuor à cordes – la forme sous laquelle elle est le plus souvent donnée – avant d'être réduite pour clavier.

En 1794, sur son chemin pour l'Angleterre, Haydn entend dans la ville de Passau un arrangement choral de son œuvre opéré par le maître de chapelle Joseph Frieber¹ ; s'il en parle en termes élogieux, Haydn confie aussi à l'un de ses élèves : « quant aux voix chantées, je crois que j'aurais su mieux les traiter ». En rentrant de voyage, il se met donc au travail, avec l'aide du baron Gottfried van Swieten, qui revoit le texte de Frieber. Il en résulte une version sous forme d'oratorio, avec quatre voix solistes, chœur mixte et orchestre, dont la création privée fut donnée en 1796. L'orchestre y prend des couleurs plus variées avec l'adjonction de parties de vents (clarinettes¹, contrebasson et trombones). L'ajout des voix se fait, pour les premiers numéros, sans beaucoup de changements du matériau musical ; les pièces 5 à 7, en revanche, sont plus profondément remaniées par Haydn et van Swieten. En outre, chaque mouvement est introduit par un court passage a cappella donnant la traduction littérale des paroles du Christ, à l'exception du cinquième numéro, précédé d'un interlude plein de gravité, confié aux vents seuls.

« [Ce] ne fut pas tâche facile que de composer sept adagios de dix minutes chacun, et de les enchaîner les uns aux autres sans fatiguer les auditeurs », confiait avec circonspection Haydn à propos de l'œuvre en 1801. Le défi semble bien pourtant avoir été relevé de main de maître, la liberté tonale sans précédent adoptée par le compositeur (liberté qui trouvera un écho dans la *Harmoniemesse* de Haydn ainsi que dans le nettement plus tardif *Quatuor en ut dièse mineur op. 131* de Beethoven) participant au renouvellement de l'intérêt, que la qualité du matériau musical soutient elle aussi de bout en bout. Quant à la nouvelle version de l'œuvre, Haydn en est tout à fait satisfait, comme le montre sa correspondance : « Votre excellence n'a eu jusqu'à présent qu'un avant-goût des *Sept Dernières Paroles du Christ*, car j'y ai ajouté il y a déjà trois ans une partie vocale à quatre voix (sans toucher à la partie instrumentale). [...] L'effet de cette œuvre dépasse toutes les attentes », écrit-il en 1799. À l'été 1800, proposant la partition à son éditeur Breitkopf & Härtel, il affirme à son propos : « sans conteste, une de mes meilleures œuvres ». Incontestable réussite, où l'émotion profonde de la crucifixion de Jésus est portée par une écriture ciselée, cet oratorio anticipe les deux collaborations suivantes de Haydn avec van Swieten, *La Création* puis *Les Saisons*, deux chefs-d'œuvre du genre.

Angèle Leroy

¹ Celles-ci ne jouaient, dans la version originale, que pour le *terremoto*.

Les compositeurs

Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La période est malgré tout extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite aux *Sonates n^{os} 12 à 17* pour piano. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors « Razoumovski »* ou des *Cinquième et Sixième Symphonies*. Cette période

s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate « Hammerklavier »*, en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.

Joseph Haydn

Né en 1732, Joseph Haydn devient à l'âge de 7 ans choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à des questions de subsistance. En 1753, il devient secrétaire du compositeur Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (d'après Haydn), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités *Gradus ad Parnassum* de Fux et *Der vollkommene Kapellmeister* de Mattheson. En 1761, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy. Avec Nicolas I^{er} s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois. Car, rattaché aux propriétés des princes, Haydn n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la

connaissance de Mozart au début des années 1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un grand respect mutuel. Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Ces « symphonies londonniennes », les douze dernières du compositeur, furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre. Au retour de son deuxième séjour anglais (1795), Haydn se tourne vers la musique vocale ; il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Il meurt en mai 1809.

Les interprètes

Elionor Martínez

Née en 1996 à Barcelone, Elionor Martínez a poursuivi des études supérieures au Conservatori Superior de Música del Liceu auprès de Dolors Aldea, grâce à une bourse de la Fundació Ferrer-Salat. Elle a obtenu son master d'art en interprétation musicale à la Hochschule für Musik de Bâle auprès de Marcel Boone, avec le parrainage de la Fundació Salvat, et a reçu le prix du meilleur récital de fin de master de l'année universitaire 2021-22. Elle a obtenu la bourse Salvat Bach (2016) et quatre prix spéciaux au concours de chant Josep Palet à Martorell (Barcelone, 2019). Son répertoire comprend des œuvres telles que *Le Messie* de Haendel, les *Passions* et le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* et la *Grande Messe en ut mineur* de Mozart, le *Requiem* de Fauré et *Un requiem allemand* de Brahms. À l'opéra, elle a interprété Clorinda dans *La Cenerentola* de Rossini et Fiordiligi dans *Così*

fan tutte de Mozart. Dans le répertoire du lied, elle forme un duo avec la pianiste Olivia Zaugg ; ensemble, elles ont donné plusieurs concerts en Suisse et en Espagne et font partie du programme *Lied the Future* de l'Associació Franz Schubert. Elionor Martínez se produit régulièrement sous la direction de Jordi Savall et a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Ton Koopman, Andrés Gabetta, Hermes Helfricht et Salvador Brotons. Elle s'est produite dans de grandes salles – Elbphilharmonie de Hambourg, Wigmore Hall de Londres, Philharmonie de Paris, Palau de la Música Catalana –, ainsi que dans des festivals tels que le Bachfest Leipzig et le Festival de Salzbourg. Elle a été sélectionnée Rising Star par l'European Concert Hall Organisation pour la saison 2026-27 et se produira dans les salles de concert les plus prestigieuses d'Europe.

Lara Morger

Mezzo-soprano suisse récompensée à de nombreuses reprises, Lara Morger séduit par sa grande expressivité, son énergie rayonnante et la chaleur profondément touchante de son timbre. Son insatiable curiosité, sa soif de découverte et sa remarquable capacité de métamorphose se reflètent dans un répertoire éclectique allant du

premier baroque à la musique contemporaine. Sa passion pour la langue se manifeste dans l'articulation minutieuse de chaque nuance et dans la clarté éclatante de son interprétation. Elle termine ses études de chant en 2024 à la Hochschule der Künste de Berne dans la classe de Tanja Ariane Baumgartner, et reçoit des conseils artistiques de

Christiane Iven et Brigitte Fassbaender. En 2024, elle remporte également le premier prix ainsi que le prix du public du concours international Bach de Leipzig. En tant que soliste, elle se produit régulièrement dans les grandes salles de concert européennes, sous la direction de chefs tels que Jordi Savall, Christoph Prégardien ou Kristian Sallinen. Elle collabore aussi bien avec des ensembles spécialisés dans l'interprétation

historiquement informée, comme la Lautten Compagny Berlin, qu'avec des orchestres modernes tels que le Berner Symphonieorchester. Aussi à l'aise sur scène qu'en concert, elle interprète en 2022 le rôle-titre dans *Alessandro* de Haendel au Théâtre ETA-Hoffmann de Bamberg, sous la direction de Gottfried von der Goltz. En 2025, elle fait ses débuts remarqués à la Mozartwoche de Salzbourg.

Emanuel Tomljenović

Après une saison à l'International Opera Studio de Cologne (2023-24) et au sein du jeune ensemble du Grand Théâtre de Genève (2024-25), le jeune ténor Emanuel Tomljenović rejoint l'ensemble de l'Opera Ballet Vlaanderen à Anvers et Gand. Ces dernières années, il s'est imposé dans le domaine du concert et de l'opéra sur différentes scènes européennes. Il a joué dans des opéras tels que *Don Giovanni* (Don Ottavio) et *La Flûte enchantée* (Tamino) de Mozart, *Les Capulet et les Montaigu* (Tebaldo) de Bellini, *L'Elixir d'amour* (Nemorino) de Donizetti et *La Cenerentola* (Don Ramiro) de Rossini. Son répertoire de concert habituel comprend des œuvres de Bach (*Passion selon saint Matthieu*, *Passion selon saint Jean*, *Magnificat*, *Messe*

en si mineur, *Oratorio de Noël*, *Passion selon saint Marc*), mais aussi la *Messe en ut mineur*, le *Requiem* et la *Messe du couronnement* de Mozart, *Elias* de Mendelssohn, *La Création* de Haydn, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns parmi beaucoup d'autres. Le jeune ténor a eu l'occasion de collaborer avec de nombreux orchestres philharmoniques, symphoniques et de chambre à travers l'Europe. En 2024, il s'est produit au Festival international Haendel de Göttingen dans le rôle du Tempo dans l'oratorio *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, une performance saluée par la critique. Emanuel Tomljenović a également obtenu un diplôme d'ingénieur chimiste à Zagreb en 2021.

Ferran Mitjans

Ferran Mitjans commence ses études musicales en 2005 à l'Escolania de Montserrat, où il se forme au chant et au violoncelle sous la direction de Quim Piqué, Eduard Vila et Bernat Vivancos. Il rejoint ensuite le Cor Jove de l'Orfeó Català, où il bénéficie de l'enseignement de la soprano Anna Ollet. Bien qu'il ait d'abord poursuivi sa formation musicale en parallèle à des études de kinésithérapie, il intègre le Conservatori del Liceu en chant et, en 2018, il commence sa carrière professionnelle de ténor en remportant la bourse Salvat Bach. Cette reconnaissance marque le début de sa spécialisation dans le répertoire baroque et le conduit à faire ses débuts en tant que soliste, tout en élargissant sa formation avec des professeurs tels que le contre-ténor Carlos Mena, le baryton Marcel Boone et la soprano Marta Mathéu. Depuis, il collabore régulièrement avec des ensembles

choraux nationaux et internationaux tels que La Capella Reial de Catalunya avec Jordi Savall et le Collegium Vocale Gent sous la direction de Philippe Herreweghe, entre autres. Avec Jordi Savall, il a participé à plusieurs enregistrements, consolidant ainsi son expertise dans les répertoires baroque et classique. Parmi les œuvres notables, citons le *Requiem* et la *Messe en ut mineur* de Mozart, l'*Oratorio de Noël* de Bach, la *Missa Solemnis* de Beethoven et *Le Paradis et la Péri* de Schumann, à la fois en tant que choriste et soliste. Dans un prochain enregistrement, dirigé par Savall, il interprétera les airs solistes de la *Passion selon saint Jean* de Bach. Ferran Mitjans est membre fondateur du Cor Cererols et de l'Ensemble Cristóbal de Morales, deux ensembles vocaux qui se consacrent à la redécouverte et à la promotion du répertoire de la Renaissance ibérique et de l'école de Montserrat.

Manuel Walser

Le baryton suisse Manuel Wasler a étudié le chant avec Thomas Quasthoff à la Hochschule für Musik Hanns Eisler Berlin, dont il est sorti diplômé. Il a reçu le premier prix au concours international Das Lied à Berlin en 2013 et a été membre permanent de la troupe de la Staatsoper de Vienne pendant cinq saisons jusqu'en 2019.

En janvier 2018, il a fait ses débuts à la Staatsoper de Berlin dans le rôle d'Arlequin dans *Ariane à Naxos* de Strauss. En février 2021, il a fait ses débuts dans *Salomé* de Strauss à la Scala de Milan. Le baryton est depuis longtemps un invité régulier sur la scène des concerts, ayant travaillé avec des orchestres renommés tels que

le Royal Concertgebouw Orchestra, les Wiener Symphoniker, la Staatskapelle Dresden, l'Israël Philharmonic Orchestra, le Tonkünstler Orchester Niederösterreich, l'Orchestre de la Suisse romande, la J. S. Bach Foundation, le Concentus Musicus Wien et l'ensemble Pygmalion. Il se consacre tout particulièrement au répertoire du lied et ses récitals l'ont conduit dans le monde entier. Parmi ses récents temps forts, citons la *Missa Solemnis* et la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, ainsi que la *Passion selon saint Jean* de Bach et *Le Paradis et la Péri* de Schumann sous la direction de Jordi Savall, des cantates de Bach avec le Freiburger Barockorchester dirigé par Kristian Bezuidenhout, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler avec le Residentie Orkest

dirigé par Andrew Grams, *Elias* de Mendelssohn à Ottobeuren, ainsi que *Le Pèlerinage de la rose* de Schumann au Musikverein de Vienne et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec le Gewandhausorchester à Leipzig. Les temps forts de la saison 2025-26 seront *Les Saisons* de Haydn avec le Finnish Baroque Orchestra, l'*Oratorio de Noël* de Bach à Oslo et avec le Concentus Musicus Wien et Stefan Gottfried à Vienne, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestra Sinfonica di Milano et Emmanuel Tjeknavorian à Milan, *Le Christ au mont des Oliviers* de Beethoven, la *Messe en si mineur* de Bach avec le Gewandhausorchester Leipzig, entre autre.

Jordi Savall

Depuis plus de cinquante ans, Jordi Savall fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, qu'il interprète sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique ancienne. Il a fondé avec Montserrat Figueras les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989). En 2018, il a créé Orpheus 21, un ensemble musical composé

de musiciens professionnels migrants et réfugiés de la Méditerranée. En 2023, il a fondé Les Musiciennes du Concert des Nations, un orchestre exclusivement féminin spécialisé dans le répertoire baroque. Sa participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la Meilleure Bande-son), son activité de concertiste, sa discographie et la création en 1998, avec Montserrat Figueras, du label Alia Vox démontrent que la musique ancienne intéresse un large public. Jordi Savall a enregistré et édité plus de deux cent trente disques de musique médiévale, renaissance, baroque

et classique, avec une attention particulière au patrimoine hispanique et méditerranéen. En 2020, pour le 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, il a dirigé et enregistré, à la tête du Concert des Nations, l'intégrale des symphonies du compositeur. En 2008, il a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, Artiste pour la Paix dans le cadre du

programme Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. Il est docteur honoris causa des universités d'Evora, Barcelone, Louvain, Bâle et Utrecht. Il a aussi reçu l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur, le prix international de musique pour la paix du ministère de la Culture et des Sciences de Basse-Saxe, la médaille d'or de La Generalitat de Catalogne et le prix musical Léonie-Sonning.

La Capella Nacional de Catalunya

Depuis sa création en 1987 à Barcelone par Montserrat Figueras et Jordi Savall, le chœur de chambre La Capella Reial de Catalunya a développé dans le monde entier une intense activité de concerts et d'enregistrements dans le domaine de la musique médiévale, renaissance, baroque et classique. Formé de jeunes solistes et chanteurs professionnels (généralement vingt à vingt-cinq chanteurs), cet ensemble a joué un rôle essentiel dans la récupération et la diffusion du patrimoine musical catalan, hispanique et européen, représenté sur plus de cinquante CD, principalement disponibles dans le catalogue Alia Vox. Pendant la préparation de la *Symphonie n° 9* de Beethoven, en 2021, la décision est prise de créer La Capella Nacional de Catalunya, un nouvel ensemble vocal composé de quarante chanteurs, qui se développe à partir des vingt-cinq

membres de La Capella Reial de Catalunya. Quinze chanteurs ont été sélectionnés grâce aux différentes auditions, à Paris et Barcelone, de jeunes chanteurs professionnels ayant fait des études spécialisées en musique vocale des ^{XVIII}^e et ^{XIX}^e siècles. Avec le noyau dur des vingt-cinq chanteurs de La Capella Reial de Catalunya, ils constituent le premier chœur entièrement professionnel de Catalogne, spécialisé dans l'interprétation fondée sur la connaissance des pratiques historiques. La Capella Nacional de Catalunya est l'aboutissement de l'expérience des académies précédentes : un travail pédagogique visant à retrouver le patrimoine musical européen et universel par la reconstitution des techniques d'exécution de l'époque, la transmission aux nouvelles générations et la diffusion au public. La combinaison de musiciens de renommée

internationale et de jeunes musiciens professionnels dans l'orchestre, sous la direction de Jordi Savall, est ainsi complétée par l'incorporation d'un chœur jeune et professionnel, réunissant

des conditions uniques pour se rapprocher de la musique et de sa puissance expressive telle qu'elle sonnait à l'époque de sa composition.

Sopranos

Zoe Chabert
Rita Morais
Anaïs Oliveras
Anna Piroli
Maria Ploner
Arantza Prats
Maëlys Robinne
Ana Rosa
Lise Viricel

Mariona Llobera

Diana Martins
Lara Morger
Judit Subirana

Ténors

Basil Belmudes
Martí Doñate
Oriol Guimerà
David Hernández
Ferran Mitjans

Mezzo-sopranos – contraltos

Laia Cortés
Agustina Lo Vecchio
Lucija Ercegovac
Eulàlia Fantova
Maria Giuditta Guglielmi

Alberto Palacios
Josep Rovira
Héctor Ruiz
Matthew Thomson

Barytons – basses

Kevin Arboleda-Oquendo
Noé Chapolard
Víctor Cruz
Oriol Mallart
Valentín Miralles
Joan Miquel Muñoz,
Marek Opaska
Henry Saywell
Pieter Stas

Lluís Vilamajó, *préparation de l'ensemble vocal*
Rochsane Taghikhani, *coach de langue*
Maria Mauri, *répétiteur*

Le Concert des Nations

Le Concert des Nations est un orchestre créé en 1989 par Jordi Savall et Montserrat Figueras afin de disposer d'une formation interprétant sur instruments d'époque un répertoire allant du baroque au romantisme (1600-1850). Son nom provient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*. L'ensemble réunit une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne,

France, Italie, Portugal, Amérique latine...), tous spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne sur des instruments correspondant aux critères historiques. Dès ses débuts, l'orchestre a voulu faire connaître des répertoires historiques de grande qualité à travers des interprétations qui en respectent rigoureusement l'esprit, tout en œuvrant pour leur revitalisation. En 1992, Le

Concert des Nations aborde le genre de l'opéra avec *Una cosa rara* de Vicente Martín y Soler, représenté au Théâtre des Champs-Élysées, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone et à l'Auditorio Nacional de Madrid. Suivront, notamment, *Il burbero di buon cuore* de Martín y Soler, représenté à Montpellier, et *L'Orfeo* de Monteverdi à Barcelone, Madrid, Vienne, Turin... En 2000 est présenté en version de concert à Barcelone et à Vienne *Celos aun del aire matan* de Juan Hidalgo (musique) et Calderón de la Barca (livret). Les dernières productions ont été *Farnace*

et *Teuzzone* de Vivaldi. Le Concert des Nations a aussi abordé des œuvres sacrées, comme *La Création* de Haydn, *l'Oratorio de Noël* de Bach ou *Le Messie* de Haendel, et a approfondi sa pratique des répertoires classique et romantique. En 2020, l'orchestre a interprété en concert et enregistré l'intégrale des symphonies de Beethoven à l'occasion du 250^e anniversaire du compositeur (double CD *Beethoven Révolution*). La discographie du Concert des Nations a reçu plusieurs prix et récompenses tels que les Midem Classical Awards et International Classical Music Awards.

Violons I

Lina Tur Bonet, *premier violon*
Manfredo Kraemer, *assistant du*
premier violon
Sara Balasch
Guadalupe del Moral
Sakura Goto
Julia Hernández
Won-Ki Kim
Ricart Renart
Isabel Soterias

Violons II

Mauro Lopes, *chef des*
seconds violons
Ele Bienzobas
Karolina Habalo
Kathleen Leidig
César Sánchez
Muhammedjan Sharipov
Miren Zeberio

Altos

David Glidden, *chef des altos*
Eura Fortuny
Javier López
Éva Posvanez
Nina Sunyer

Violoncelles
Balázs Máté, *chef*
des violoncelles
Anastasia Baraviera
Martin Barré
Evan Buttar

Contrebasses

Xavier Puertas, *chef*
des contrebasses
Jussif Barakat
Gabriele Basilico

Flûtes

Charles Zebley
Miyuki Okumura

Hautbois

Paolo Grazzi
Miriam Jorde

Clarinettes

Francesco Spendolini
Joan Calabuig

Bassons

Joaquim Guerra
Carles Vallès

Contrebasson

Katalin Sebella

Cors

Javier Bonet
Federico Cuevas
Jairo Gimeno
Mario Ortega

Trompettes

Jonathan Pia
Davide Maiello

Trombones

Elies Hernandis, *alto*
Frédéric Lucchi, *ténor*
Adrien Muller, *basse*

Timbales

Riccardo Balbinutti

Luca Guglielmi, *assistant
de direction*

*Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya et de l'Institut Ramon Llull.
Avec le soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie. Cofinancé par
l'Union européenne.*

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Ce concert fait partie du projet YOCPA, Young Orchestra and Choir Professional Academies, dirigé par la Fundació Centre Internacional de Música Antiga (CIMA) et soutenu par l'Union européenne. Le projet offre des opportunités de formation et d'emploi aux nouvelles générations de musiciens. Ce programme associe le travail pédagogique d'experts professionnels à la formation de jeunes musiciens dans le cadre d'académies qui se déroulent à la fois en présentiel et en ligne. Dans le cadre de l'apprentissage pratique, ces académies offrent également la possibilité de jouer avec les ensembles dirigés par Jordi Savall, La Capella Nacional de Catalunya et Le Concert des Nations, dans différentes salles de concerts européennes prestigieuses et d'enregistrer des CD de répertoires travaillés dans les académies.

À VOS
AGENDAS !

SAISON 26/27

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LA PROGRAMMATION DE NOTRE SAISON 26/27 EST EN LIGNE.

JEUDI 9 AVRIL À 12 H ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS.

JEUDI 16 AVRIL À 12 H ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 5 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 18 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

